

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 102 (2004)

Heft: 10

Vorwort: Editorial

Autor: Schmid, Willy A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

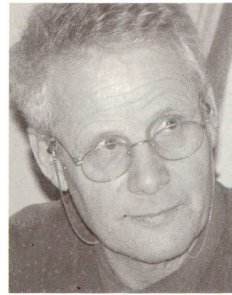
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aus einer übergeordneten Gesamtschau heraus sind die Lebensraumfunktionen wie Arbeiten, Wohnen, Erholen, Ver- und Entsorgung, Bildung sowie Verkehr und Kommunikation derart im Raum anzuordnen, so dass der gesellschaftliche Nutzen möglichst gross wird. Ein wichtiges Teilziel ist dabei die Maximierung des Bruttoinlandproduktes (BIP).

Wirtschaftliche Ziele sollen aber nicht allein von Bedeutung sein. Als übergeordnete allgemeine Zielsetzung wird oft der Begriff «Wohlbefinden» verwendet. «Wohlbefinden» bedeutet, dass die Gesellschaft ökonomisch prosperiert, sozial ihre Aufgaben erfüllen kann und allein ökologisch verträgliche Eingriffe in den Lebensraum zulässt. Es ist offensichtlich, dass die drei Teilbereiche des «Wohlbefindens» mit denjenigen der nachhaltigen räumlichen Entwicklung übereinstimmen. Es gilt somit, dass «Wohlbefinden» eng mit der Nachhaltigkeit verknüpft ist.

Ich möchte hier aber nicht näher auf das Konzept des «Wohlbefindens» eingehen. Was hat dies alles mit dem Tagungsthema «Melioration als multifunktionales Instrument der Raumplanung» zu tun?

Immer dort, wo «Lebensfunktionen» und damit Nutzungen des Lebensraumes zuzuordnen sind, lassen sich im Hinblick auf die Maximierung des «Wohlbefindens» Verfahren der Landumlegung, in einem sehr breiten Sinn verstanden, einsetzen.

Daraus ergeben sich für die zukünftige Entwicklung der «Landumlegung» drei Stössrichtungen:

- Die Landumlegung hat insgesamt die räumlich funktionale Zuordnung der Lebensfunktionen zu erfassen. Ein erster Ansatz besteht darin, dass von der Multifunktionalität des Raumes ausgegangen wird.
- Im Weiteren gilt es, die Allokation der Lebensfunktionen als Optimierungsaufgabe zu verstehen, mit dem Ziel der Maximierung des «Wohlbefindens». Dies führt zur Modellierung und Simulation der «Landumlegung». Ansatzweise gehen z.B. die Anwendung der Nutzwert- und der Nutzen-/Kostenanalyse in diese Richtung.
- Nicht zuletzt muss man sich in Zukunft vermehrt mit dem räumlichen Massstab auseinandersetzen. Heute sind die Verfahren der Landumlegung auf die Gemeindeebene ausgerichtet.

Fragen der bestmöglichen Zuordnung der Lebensfunktionen stellen sich aber auch im regionalen, kantonalen, nationalen und globalen Rahmen. Je nach Raumbezug werden die Verfahren anders auszurichten sein.

Offenbar sind noch viele Fragen mit unterschiedlichen Prioritäten zu beantworten. Ich hoffe, dass die Tagung «Melioration als multifunktionales Instrument der Raumplanung» zukunftsweisend für die Weiterentwicklung der Landumlegung im weiteren Sinn sein wird.

Prof. Willy A. Schmid
Institut für Raum- und Landschaftsentwicklung, ETH Zürich

En partant d'une perspective supérieure, les activités de la vie telles que le travail, l'habitat, les loisirs, l'approvisionnement et l'évacuation, la formation ainsi que les transports et la communication doivent être organisées dans l'espace de la sorte que le profit de la société devienne maximal. Un but partiel important consiste à maximiser le produit inté-

rieur brut. Mais, les buts économiques ne doivent pas être les seuls à avoir de l'importance. On utilise souvent la notion de «bien-être» comme but général supérieur. «Bien-être» signifie qu'une société est économiquement prospère et qu'elle ne tolère que des impacts dans l'espace vital qui soient supportables sur le plan écologique. Il est évident que ces trois secteurs partiels du «bien-être» concordent avec ceux d'un développement territorial durable. Ainsi le constat s'impose que «bien-être» est étroitement lié à la durabilité.

Mais je ne souhaite pas ici allonger le thème du «bien-être». Que cela a-t-il donc à faire avec le thème du séminaire «Améliorations foncières comme instrument multifonctionnel de l'aménagement du territoire»?

Là où les corrélations entre fonction vitale et l'utilisation de l'espace vital sont en corrélation, il y a lieu d'appliquer la technique du remaniement parcellaire dans son sens le plus large du terme en vue de maximiser le «bien-être». Il en découle trois axes d'action pour le futur développement du «remembrement parcellaire»:

- Le remembrement parcellaire doit coordonner les fonctions vitales en relation avec l'espace à partir de la multifonctionnalité de l'espace.
- De plus, il faut comprendre l'intégration des fonctions vitales comme tâche d'optimisation ayant pour but la maximisation du «bien-être». Ceci mène à une modélisation et simulation du «remembrement parcellaire». L'application des analyses de l'utilité en tant que telle et du coût/utilité va dans cette direction.
- A l'avenir, il faudra donc davantage considérer l'échelle spatiale. Aujourd'hui, les procédures de remembrement parcellaire sont limitées à l'échelon communal.

Les questions d'une coordination optimale des fonctions vitales se posent également au niveau régional, cantonal, national et global. Suivant la référence spatiale, les procédures devront être adaptées à l'échelon considéré.

A l'évidence, il faudra encore trouver réponse à beaucoup de questions concernant les différentes priorités. J'espère que le séminaire «Améliorations foncières comme instrument multifonctionnel de l'aménagement du territoire» soit porteur pour l'avenir et le développement du remembrement parcellaire dans son sens global.

Prof. Willy A. Schmid
Institut pour le développement territorial et du paysage, EPFZ